

Les jeunes promettent des voix aux candidats contre des cadeaux

Des nombreuses associations des jeunes, courtisées par les candidats pour des voix, exigent des cadeaux en contre partie. Une pratique qui inhibe la liberté de conscience et fait craindre de règlement de compte avec les candidats perdants

Je veux voter le candidat qui me donnera plus d'argent, pas d'argent pas de voix", affirme Élysée, une vingtaine révolue à la sortie d'un entretien avec un politicien qui leur a remis des t-shirt et chapeau le 21 octobre dernier. Un refrain fait sensation dans tous les milieux pour soutirer de l'argent au candidat. : "Tuta ku save comment fanya asi ba affaires yako" (fais un geste pour que l'on sente de quoi tu es capable). De nombreux candidats aux élections du 28 novembre sont ainsi contraint de faire des dons dans les associations des jeunes, les mutualités, les associations estudiantines pour s'assurer des voix. Les candidats rivalisent des dons, financent certains projets et celui qui n'a rien, est boudé par l'assistance. Les jeunes créent des associations à tout va pour faire croire au candidat qu'ils peuvent une base électorale.

"Nous voulons cette fois-ci des actions concrètes pour que l'on cède nos voix" déclare Mathieu Motema un membre d'une association dans la commune Kabondo. Les membres de ces associations, qui, par manque des moyens ne s'interrogent pas sur l'origine de ces fonds, exigent de l'argent à tout venu. "Je veux soutenir vos associations" clame tout haut, un candidat aux présidents de certaines associations des jeunes et autres invités réunis à son domicile, début octobre dans la commune Tshopo. Certains candidats se tournent vers leurs associations tribales.

Beaucoup de promesses, une seule voix

Il n'est pas rare de voir une association recevoir ainsi plusieurs candidats. Les membres principalement ceux du comité les rassurent des votes de tous. Or selon la loi électorale, un électeur n'a droit qu'à une voix. En août dernier, un candidat à renoncer à appuyer une association dont le président accueillait un autre candidat. "Je suis libre d'accueillir la personne de mon choix" se justifie le président. Carlos Monzongo membre de l'association la simplicité dit qu'il doit "recevoir tous les candidats mais il sera seul dans l'isoloir au moment de vote". Mais souvent les frictions apparaissent entre les membres et le comité directeur. Dans une association des jeunes au plateau Boyoma, le violon ne s'accorde pas. "Le comité directeur cherche à nous imposer un seul candidat alors que beaucoup veulent venir pour financer nos projets",



témoigne un jeune membre. "Nous sommes fidèles à notre candidat car il est l'enfant du quartier", se justifie un membre du comité directeur. Mais certains observateurs craignent des règlements de compte après les élections si le candidat qui a fait des dons, n'est pas élu.

Voter avec sa conscience et pas le cadeau

Casimir Ngumbi, professeur de sciences politiques à l'UNIKIS, pense "qu'il irresponsable de la part des jeunes de voter à cause de l'argent ou des cadeaux". Il ajoute que la population ne doit jamais oublier que ceux qui sont au pouvoir sont élus par elle. S'ils travaillent bien, elle doit applaudir ; s'ils travaillent mal, elle doit regretter qu'elle ait fait un mauvais choix. Dans leur message du 09 Août à Kinshasa, les chefs de différentes confessions religieuses ont recommandé "au peuple congolais d'avoir jalousement à l'esprit son statut de "souverain primaire". Celui-ci indique que chaque citoyen, par le droit de vote, détient une part de la souveraineté nationale. L'exercice de ce droit appelle une vigilance. La liberté de conscience est importante parce qu'elle permet de voter avec responsabilité pour des candidats sérieux".

Henri Paul Zamba

A LIRE EN PAGE...

- 1 - Des jeunes promettent des voix aux candidats contre des cadeaux
- Elections : les jeunes appelés à voter dans la paix
- 2 - Isangi/L'enjeu électoral est le développement économique local
- ECHOS DE PROVINCE
- 3 - Demoiselle élection
- Ce que doit faire un parti politique pendant la campagne électorale
- 4 - Des banques plus sûres rassurent les épargnants
- Bilenge bakopona se baye bakopesa bango biloko

Élections : les jeunes appelés à voter dans la paix

L'association le renouveau de la Tshopo a échangé le 8 octobre dernier avec des élèves (dont la majorité a atteint 18 ans) de 5ème et 6ème des humanités des écoles de trois communes (Tshopo, Mangobo et Makiso) sur le thème : voter utile. Selon le président de cette association, Willy Folo Egegame : "le peuple ne doit pas voter parce qu'un candidat a donné un chapeau, un t-shirt, du sel ou de l'argent... Il doit voter utile, en fonction de la valeur de la personne et de son programme". "Nous allons sanctionner les élus qui n'ont pas bien fait leur travail. Ils nous ont trompés avec les t-shirts, les chapeaux... Cette fois ci, nous sommes vigilants", assure Shandjola, élève de 6ème année à l'institut Kishiba. Depuis plusieurs mois, l'association le Renouveau de la Tshopo passe dans les églises, écoles, paroisses, marchés... pour inviter en particulier les jeunes à ne pas élire selon la tribu, le clan, la langue, ou la connaissance. Les jeunes ne doivent pas suivre les appels à la violence de certains candidats. "Nous devons privilégier la paix et la tolérance pour que les élections se déroulent en toute quiétude", plaide Willy Folo.

Trésor Mokiango

Isangi

L'enjeu électoral est le développement économique local

A Isangi, territoire situé à 128 km au nord-est de Kisangani, les médias et la société civile multiplient les appels à la population pour un vote utile qui favorise le développement économique local. Certains candidats apprécient peu qu'on aide les électeurs à choisir judicieusement et menacent les sensibilisateurs.

Depuis début octobre, les organisations de la société civile multiplient les émissions et les tribunes d'expression populaire (TEP) dans les marchés, églises, carrefours, écoles... pour inciter la population à faire un choix judicieux le 28 novembre prochain. “En 2006, nous avons voté pour la paix mais, en 2011, nous devons voter pour le développement local” dit Jules, un activiste des droits de l'homme aux commerçants du marché Ligasa lors d'une TEP. En effet, les habitants ont le sentiment que, pendant les cinq dernières années, le territoire ne s'est pas développé. “Les candidats viennent nombreux et nos yeux sont déjà grandement ouverts”, réagit au téléphone D., un habitant au cours de l'émission Les élections et nous de la Radio télévision Bondeko d'Isangi (RTBI). “Nous devons choisir entre cinq ans de bonheur ou de malheur” souligne Charles Gelongo, animateur en éducation civique et électorale à la Caritas dans une émission le samedi 16 octobre à la RTBI. La commission Justice et paix de l'Eglise catho-

lique, la Caritas, les bureaux des coordinations de la société civile du territoire, des secteurs et chefferies appellent la population à choisir les dirigeants capables, qui, une fois au pouvoir, répondront à leurs aspirations. Elles invitent la population à éviter toute violence pendant la campagne électorale, le jour des scrutins et lors de la publication des résultats. “Voter dans la paix pour le développement”, dit Charles aux élèves de l'école CODIS.

Synergie médias et société civile

La société civile distribue des dépliants et des affiches contenant le résumé de leur message. Ces émissions sont très suivies par les auditeurs qui réagissent au téléphone parfois en tenant des propos menaçant à l'endroit des candidats. “Nous n'allons voter que pour les candidats qui ont une vision claire sur le problème de l'enseignement”, dit Emanuel, élève finaliste. Dans les bureaux de l'administration, les discussions matinales portent essentiellement sur le sujet de l'émission du soir. “Nous avons compris que le peuple n'est plus naïf

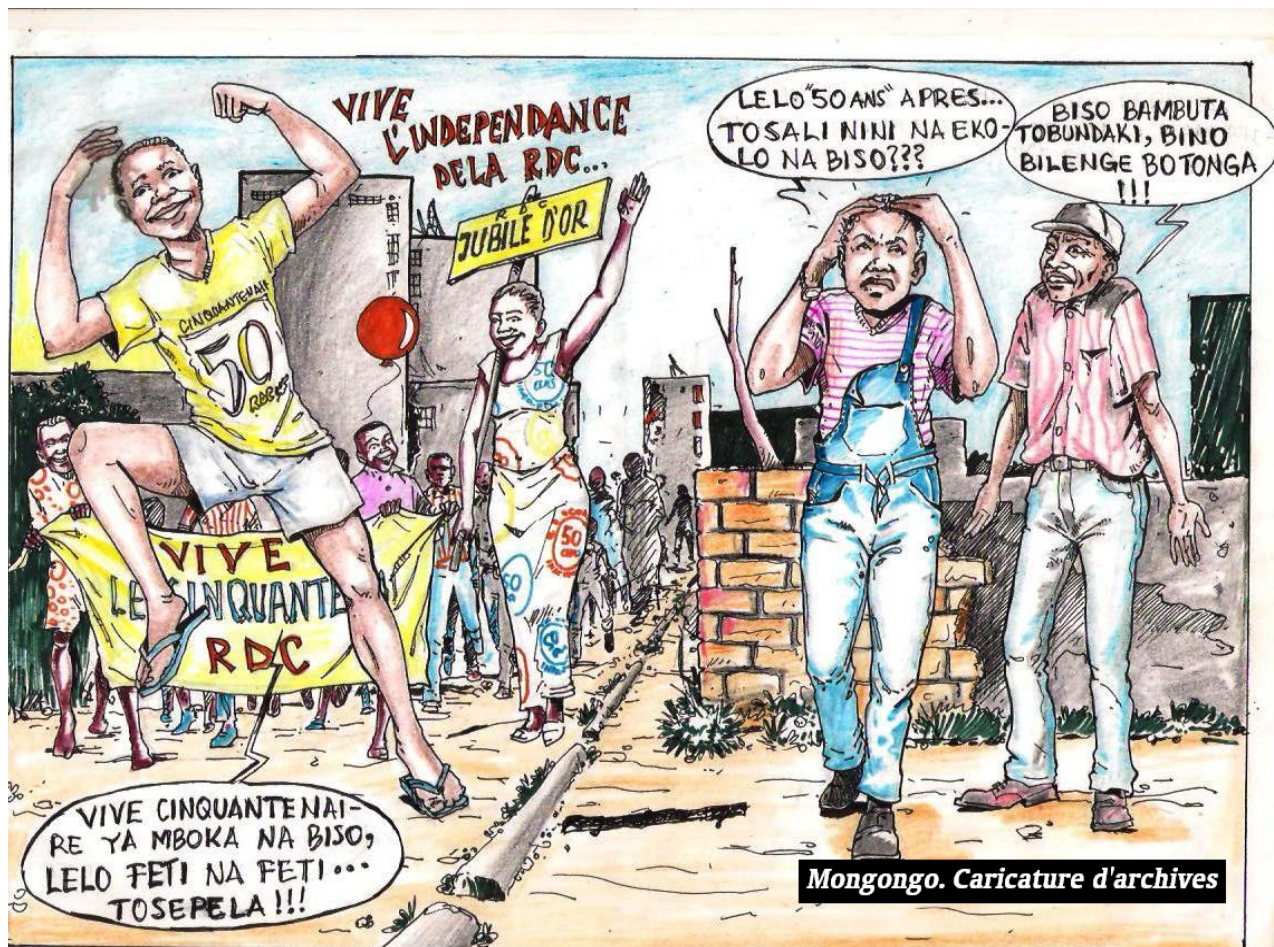
mais nous devons l'accompagner jusqu'aux élections pour espérer le résultat escompté”, souligne Perez Bolengelaka de l'Ong Jeune Plus.

Les radios ne lésinent pas sur le temps d'antenne. “Nous n'avons pas un programme systématique, c'est l'intérêt de la communauté à être informée qui compte”, indique Sylvain Loula, rédacteur en chef de la radio communautaire Mabele (à Tolau, 60 km). Les radios communautaires relayent aussi les émissions produites par les médias et associations de la ville de Kisangani avec l'appui de l'Ong canadienne Développement et Paix sur les élections. Les journalistes et les animateurs des Ong proposent aux électeurs des questions pour connaître la vraie motivation du candidat à faire de la politique : son passé, son projet de société, l'origine de l'argent qu'il utilise pour faire des dons. “Ce sont là les techniques qui nous permettront d'élire les dirigeants qui peuvent promouvoir notre système éducatif, améliorer la santé, développer l'agriculture et réhabiliter nos routes de desserte agricole”, déclare la sœur Marie-Madeleine Bofoe, directrice de la Caritas.

Menaces contre les acteurs de la société civile

La circonscription électorale d'Isangi compte 96 candidats députés nationaux pour trois sièges. Cette sensibilisation est mal perçue par certains candidats et les membres de leurs quartiers généraux. “Je vous ai suivi à la radio mais vous nous tuez par vos sensibilisations”, déclare un candidat dans un débit de boisson à un membre de la société civile. En septembre dernier, Perez Bolengeleka a reçu des menaces au téléphone après son intervention à la radio. “Un visiteur inconnu m'a promis la mort si je continue à parler des élections”, témoigne-t-il. Une semaine auparavant, un agent du district de la Tshopo en mission à Isangi, a reproché au directeur de la RTBI d'avoir critiqué les Cinq chantiers (programme du gouvernement) lors d'une émission. Ce que ne reconnaît pas Léonard Batongo, le directeur qui a participé à cette émission. “Limitez-vous à parler de l'assainissement”, a conseillé l'agent du district. Certains observateurs mettent en garde les médias contre la diffusion des propos bruts de certains intervenants et émissions enregistrées.

Joseph Bassay



ECHOS DE PROVINCE

Ubundu : campagne anticipée, les femmes disposées à recevoir tous les candidats

Le 20 octobre, des femmes du quartier Lubamba de la cité d'Ubundu ont échangé sur le type de personne à élire. Elles ne vont pas voter quelqu'un qui n'a pas de moyen. Pour elles, certains élus de 2006 sont devenus des riches mais leur territoire n'en a pas bénéficié. Même les maisons d'habitation n'ont pas été réhabilitées. Cette échange était initié par les associations des jeunes de l'Union fait la force et staff Obama. Une femme a affirmé qu'“ils doivent recevoir tous les partis politiques qui les assisteront financièrement, mais pas voter à cause d'un tricot ou d'un chapeau.”

Selon un responsable d'une association, “le candidat qui veut se faire élire doit signer au préalable un contrat avec leurs associations sur ce qu'il va faire dans les cinq ans de mandat”. “Ces associations seraient instrumentalisées par certains candidats qui ont plus de moyens que d'autres qui sont cependant écoutés par la population”, affirme un membre de la société civile.

Quelques jours avant, lors de présentation d'un nouveau parti politique et de ses candidats devant l'hôpital général d'Ubundu, ces derniers font à leur tour des promesses : “Nous sommes les enfants d'Ubundu... si nous avons la chance d'être élus, Ubundu va changer dans les cinq ans à venir.” Ils ont remis ainsi un générateur électrique et du carburant pour faire tourner l'usine de traitement d'eau.

Fidele Utula

Opala : trop d'attente pour l'accueil des candidats

Depuis le début des opérations d'enrôlement des électeurs, les représentants locaux des autorités comme des candidats qui arrivent dans la cité d'Opala mobilisent la population des journées entières. Les banderoles, les annonces faites tôt le matin par les crieurs enjoignent : “Allons accueillir notre candidat qui est en route pour nous visiter...”

Un ministre provincial a ainsi fait attendre les gens de 7h à 18h pendant trois jours. “Nous en avons assez, depuis deux jours, et encore aujourd'hui on nous fait venir pour ne rien faire”, se plaint un cultivateur à l'annonce de l'arrivée d'un candidat à Opala. “Nous abandonnons nos familles, nos champs à cause de vos promesses démagogiques”, ajoute un autre paysan. “Vous n'avez pas de précisions, vous nous faites gaspiller le temps inutilement”, crie un troisième. Faute de téléphones, de radios, de routes dans ce territoire d'Opala, il est impossible de prévenir les gens de l'heure exacte d'arrivée de ces candidats. Pour communiquer avec l'extérieur, la seule possibilité sont les agences phoniques des particuliers qui fonctionnent à l'aide des panneaux solaires.

A la fin de la manifestation les gens qui se déplacent pour accueillir les candidats se disputent l'argent ou la boisson qu'on leur offre.

Aimé Césaire Efanga

Demoiselle élection

Te voilà si jeune et belle
Tout le monde voudrait t’épouser
Tout le monde t’attend impatiemment
Tous les commentaires tournent autour de toi
Que réserves-tu à tous ces prétendants ?

Ô belle enfant qui ignore leurs intentions
As-tu des conditions pour que ton intimité ne soit pas violée ?
Les uns voudraient corrompre tous ceux qui t’entourent
Les autres cherchent à t’arracher en intimidant tes frères et sœurs
Tous ont choisi un bon costume intitulé *“le meilleur candidat”*
Tous se croient en face du corbeau pour arracher le gâteau.

Mais toi chère élection, dis-nous !
Comment veux-tu être approchée ?
Devons-nous porter l’habit de la corruption ?
Devons-nous choisir la voix des flatteurs ?
Allons-nous fabriquer de nouveaux billets de banque pour ta famille ?

Préfère-tu ceux qui te promettent tant de choses : les routes, les écoles, la nourriture, le travail, les bus, la justice, l’argent, les voitures, les voyages en Europe
Ou ceux qui ne disent encore rien ?

Parle chère demoiselle élection
Quel genre d’homme veux-tu embrasser ?
Celui qui s’était déjà marié et qui a détruit son foyer ?
Celui qui a déjà plusieurs épouses et qui n’arrive plus à les entretenir ?

Répond chère demoiselle
Est-ce celui qui a vidé la caisse de l’Etat partout où il est passé ?
Est-ce celui qui n’a fait qu’encourager la corruption et l’injustice ?

Est-ce celui qui ne vit que du sang des innocents ?
Ou encore celui qui a montré à tous ses enfants comment voler, violer, piller, tuer et tricher ?
Prononce-toi chère demoiselle élection
Fais-le vite car le danger est imminent
Ouvre les yeux de tes frères et sœurs

Nous ignorons comment marier une demoiselle comme toi
Nous ne l’avons jamais fait dans notre pays
Nous sommes nombreux comme analphabètes
Nous ne savons ni écrire ni lire
Aide-nous à faire de bon choix

Ô gentille demoiselle
Tu ne pourras être heureuse qu’avec un mari sérieux
Un mari qui sait ce qu’est être mari et père de famille
Un homme qui sait distinguer sa poche de la caisse de l’Etat
Un homme qui ne confond pas le pouvoir avec la dictature

Ô belle demoiselle élection
Que les fleurs ne te flattent pas
Que l’argent ne te trompe pas
Que les paroles ne te salissent pas
Que les beaux yeux ne te désorientent pas
Que la souffrance ne te fasse pas tomber

Ne te laisse pas acheter
Ô belle demoiselle
Suis ta route
Sois exigeante
Que ton futur époux sache qui tu es
Qu’il remplisse d’abord toutes les conditions
Qu’il soit un homme responsable, intègre

Ô sage demoiselle
Fais-toi entourer d’amis dignes
Demande le secours des personnes sages
Ils sont nombreux les enfants qui veulent te voir réussir
Toi seule leur redonneras la joie de vivre
De toi le bel avenir tant espéré

Viens chère élection
Viens nous remettre la dignité de fils
Viens nous donner un homme
Conscient, responsable, sage et intelligent
Que ton homme soit celui qui ignore les verbes : voler, corrompre, tricher,
Tuer, éliminer, violer, piller, détruire, dominer

Maman Election
Celui qui t’aime t’attend avec joie
Il n’a pas les mains sales
Comme les autres époux
Porte-nous vers cet homme
Qu’il soit l’être de notre choix

O belle demoiselle élection
Impose-toi sans craindre ceux qui tuent le corps
Afin que cette terre qui est à toi donne la vie à tous ses fils
Comme l’a voulu leur créateur et père.

Père Zenon Sendeke Scj
Kisangani, 4 août 2004

Ce que doit faire un parti politique pendant la campagne électorale

Selon le code de bonne conduite des partis politiques, tous les partis politiques s’engagent à :

- Article 12 : à faire preuve de retenue dans leurs discours, attitudes et comportements et à respecter les opinions des autres.
- Articles 13 : à lutter contre toute forme de violence, de terrorisme, qu’il ne faut permettre, ni provoquer et à prôner la sagesse et la tolérance.
- Article 14 : à ne pas utiliser les forces armées, les forces de l’ordre, les services de sécurité, les milices, les biens, les fonds et les autres moyens de l’Etat et des entreprises du portefeuille pour des fins électorales.
- Article 15 : à respecter l’autorité de l’Etat, l’ordre public et la loi.
- Article 17 : à se respecter mutuellement en :
- Soignant le langage : éviter notamment le langage d’intimidation, des propos incendiaires incitant à la violence, la diffamation, les attaques personnelles dont celles relatives à la vie privée des gens, la diabolisation, les discours séparatistes et la propagation des rumeurs ;
 - Tenant un discours non agressif avec focalisation sur les programmes et les projets de société ;
 - Mettant ses propres qualités en avant ;
 - Respectant les insignes des autres notamment : hymnes, chansons, affiches, drapeaux et salutations, qui ne doivent pas être dénaturés ;
 - Interdisant à leurs militants, partisans et sympathisants toute attitude et tout comportement, tout propos de nature à porter atteinte à la sécurité et la protection des journalistes commis aux différentes manifestations ;
 - Cultivant l’esprit de tolérance des opinions politiques contraires aux siennes ;
 - S’abstenant de tout acte de vandalisme à l’égard de tous les symboles des institutions de la République et des partis politiques adverses.

Article 18 : à veiller au respect et à la protection des journalistes lors de la couverture des différentes manifestations.

Extrait du code de bonne conduite des partis politiques, des regroupements politiques et des candidats aux élections en RDC adopté le 08 septembre 2011 sous l’initiative de la Ceni.

Le texto pour battre campagne

A la veille des élections, certains candidats ne lésinent ni sur les moyens, ni sur les méthodes pour se faire connaître auprès du grand public. Le sms ou texto par téléphone rejoint les messages radios, banderoles ou dépliants. Un sms permet de signifier qu’on est candidat et donner le numéro d’ordre sur le bulletin de vote. *“Pour une élection de l’avenir de la nation, jeunes filles ou garçons, ne dormez pas, voter untel...”*. D’autres en profitent pour lancer des messages d’éducation civique. *“Tous pour des élections apaisées. Transférez (ce sms, Ndlr) à au moins 10 personnes”*. Les gens profitent surtout des sms gratuits ou bonus qu’offrent certaines compagnies de téléphonie cellulaire. Ce système a permis à plusieurs candidats d’anticiper leur campagne, avant le lancement officiel du 28 octobre. Pour un acteur politique, *“ce bonus n’est pas mauvais, c’est plutôt l’usage à des fins propagandistes par l’abonné avant la campagne qui a constitué une transgression de la loi électorale”*. Cette communication entre candidat et les électeurs a échappé au contrôle à la police et de la Commission électorale nationale indépendante (CENI) qui interdisaient la campagne anticipée.

David Malisi

Rectificatif sur l’article “Opala : la population attend de nouveaux élus”
“Dimanche 18 septembre un candidat de la diaspora arrive avec deux jeeps. Ce dernier en est à sa deuxième visite depuis sa naissance après celle de l’enrôlement”, a écrit Mongongo dans son numéro 45 daté du 30 septembre 2011 sans donner le nom de ce candidat.

Atango Ekili Dieudonné, Michel Makalamba, Christophe Owonga et Herman Atheno, qui se réclament du collectif de campagne du candidat, demandent de publier la rectification suivante : Le candidat vit à Kinshasa et n’en est pas à sa seconde visite mais à sa troisième : elles ont eu lieu les 26/04/, 08/08, pendant l’enrôlement et 18/09/2011

Fait à Kisangani, le 25 octobre 2011

Des banques plus sûres rassurent les épargnants

De nouvelles banques, qui présentent des garanties de sérieux, se sont récemment installées à Kisangani. Les habitants, qui ont perdu leurs fonds lors de la faillite des coopératives, encore un peu inquiets leur font cependant confiance.

En deux ans, quatre nouvelles banques ont ouvert leurs portes à Kisangani. La Rawbank en 2009, la Banque internationale africaine de commerce (BIAC), la Banque internationale de crédit (BIC) et la Trust marchand Bank (TMB) en 2011. Celles-ci s’ajoutent à la Banque commerciale de développement du Congo (BCDC) et la Cruche banque. La Banque centrale du Congo (BCC), elle, est toujours là.

Les habitants font plus confiance à ces banques privées. Deux mois seulement après son ouverture, la BIC a enregistré 290 épargnants. Commerçants, politiques, étudiants, fonctionnaires, ménagères, entreprises, Ong, établissements publics y ouvrent des comptes. L’Assemblée provinciale paye désormais ses agents par la Raw bank. Les étudiants de l’université de Kisangani payent les frais académiques dans un compte ouvert par l’Unikis dans cette même banque. “Une grande université comme celle de Kisangani avec un effectif d’environ 8000 étudiants ne pouvait plus continuer à garder de l’argent en caisse à la maison. C’est un risque”, explique un agent du cabinet de l’administrateur du budget de l’Unikis. Clovis Boboli, étudiant en sciences économiques et gestion à l’Unikis, qui a un compte Academia à la Raw Bank, se réjouit : “Je dépense rationnellement mon argent car je ne l’ai pas en main à tout moment”.

Renforcer le contrôle des lois

Un cadre de la BIC explique que sa banque, est agréée par la BCC. La constitution de la RDC, confère, en effet, à la BCC dans son article 176 “le contrôle de l’ensemble de l’activité bancaire”. La loi n°003/2002 du 2 février 2002 précise que les fonds propres de ces banques ne peuvent à aucun moment, devenir inférieurs au montant du capital minimum et ces banques sont tenues de respecter les normes de gestion qui garantissent la liquidité et la solvabilité à l’égard des épargnants. La BCC doit contrôler chaque année que ces règles sont bien respectées. Les banques commerciales récemment installées à Kisangani sont, en outre,

constituées de capitaux étrangers et font partie de groupes bancaires mondiaux. Elles disposent de fonds propres importants, de bâtiments... Pour le député provincial Dominique Odhua, le distributeur automatique, qui délivre des billets, sans avoir besoin d’aller au guichet, inspire confiance car on peut à tout moment retirer de l’argent. Certains actionnaires ont des firmes en RDC. Pour Philippe Batshu, homme d’affaires de la ville, le fait que “les actionnaires de certaines nouvelles banques soient des expatriés qui ont d’autres entreprises en RDC est rassurant”. En cas de problème, la justice peut saisir leurs biens.

Si les épargnants peuvent être rassurés sur la gestion de leur fonds, ils ne sont cependant pas totalement convaincus de la sécurité de leur épargne. “Les épargnants n’exercent aucun contrôle efficace sur la gestion des fonds confiés à une banque. La défaillance d’une banque peut entraîner la chute d’autres banques et de toute une économie. Il revient aux pouvoirs publics de veiller sur les dépôts bancaires”, analyse un économiste.

En 2006, plusieurs coopératives avaient englouti l’argent des épargnants. Ce n’est que lorsqu’elles ont fermé que les citoyens apprendront qu’elles fonctionnaient sans agrément de la BCC. Les victimes n’ont jamais été indemnisées. Le dossier est toujours en justice. Les fermetures brusques de la Banque congolaise (BC), du Crédit congolais pour la reconstruction (CCR), Serf Gala Letu,... restent fraîches dans la mémoire de la population.

Pour René Menga, président de l’association des victimes de CCR , les responsables de l’État doivent vérifier l’autorisation avant l’ouverture de toute institution financière et les épargnants de doivent bien connaître la banque avant de lui confier leur argent.

David Malisi

Bilenge bakopona se baye bakopesa bango biloko

Ba candidat bamipesi na masanga ma bilenge na ntina ‘te bapona bango. Mpo na yango, bilenge basengi na bango bayela bango biloko. Ezalela eye ezangisi moto bonsomi mpe ekoki komema mindondo ntango candidat apesaki biloko azangi o maponomi.

Nakopona candidat oyo akopesa ngai mbongo mingi, soko te nakopona ye te”, elobi Elysée, elenge ya mbula 20 nsima ya kosolola na moto wa politiki akabelaki bango tricot na chapeau. Ezalaki mwa 21/10. Mpo na kosenge mbongo na ba-candidat tokoyokaka loyembo lokola : “Tuta ku save comment ee fanya asi ba affaires yako” lokola ‘te (Tokoyeba yo ndenge nini sala eloko moko ya komonono). Ba-candidat mingi bakoponama mwa 28/11 basengeli sika kopesa biloko na masanga ma bilenge, na mutualité mpe na masanga ma bayekoli mpo ‘te bakoka kopona bango. Candidat nyoso azali kopesa biloko, mbongo to kosunga bango na misala ndenge na ndenge. Oyo azangi biloko, bato batalaka ye soko moke te. Bilenge bakomi kosala masanga ya mbala-

Nzokande engebene na mobeko etali maponomi, moto nyoso akopona se mbala moko. O nsanza ya mwambi, candidat moko aboyaki kosalisa lyoko lisanga zambi lisanga lina lizalaki koyamba candidat mosusu. “Nasegeli koyamba moto oyo nalingi” elobi mokambi wa lisanga. Carlos Monzongo wa lisanga la simplicité alobi ‘te asengeli koyamba ba-candidat banso kasi ye moko nde akokata likambo o boso bwa sanduku ya maponomi. Mbala mingi kozanga boyokani ebimaka kati na bailisanga na bakambi ba bango. Bozangi boyokani bomononi o lisanga UJBDI (Union des jeunes pour le développement intégral) ezwami o plateau Boyoma. “Bakambi balingi se topona candidat moko nzokande

sengaki na bana nsomi ba ekolo Congo ‘te bayeba na bolamu ‘te bango nde bazali na makoki manso. Liyebisi lina lilobi ‘te mwana nsomi nyoso na nzela ya maponomi asimbi o maboko maye ndambo ya bonsomi bwa ekolo. Kopona esengeli kozala na liso-soli mpe na bofungoli miso. Kozala na motema mwa bonsomi ezali na litomba linene zambi yango ekosala ‘te bato bapona ca-ndidat baye balongobani.

Henri Paul Zamba

MONGONGO

1/A, Avenue Tshatshi, Commune Makiso, à côté de BEGO CONGO
journal_mungongo_kis@yahoo.fr

Editeur, rédacteur en chef :
Ernest Mukuli

Tél : +243(0) 81 200 63 99

Secrétariat de rédaction :

Pepe Mikwa

Tél : +243 (0) 99 808 78 81

Equipe rédactionnelle :

Hortense Basea, Trésor Boyongo, Pépé Mikwa, Ernest Mukuli

Correspondants en province :

Isangi : Joseph Bassay

Ubundu : Fidèle Utula

Opala : Aimé Césaire Efanga

Isiro : Richard Tandro

Buta : Collard Limbombe

Bunia : Ousmane Sylla, Serge César Ndahora
Anualite Unyuthi

Traduction

Lingala : Pierre Komba

Swahili : Jean Fundi

Dessin : Roger Bamungu

Distribution et maquette :

Jimmy Bakelenge

Tél : +243(0) 85 338 93 25

Commercial :

Gertrude Nabiata

Tél : +243(0)85 338 06 84

Supervision et formation :

Syfia international

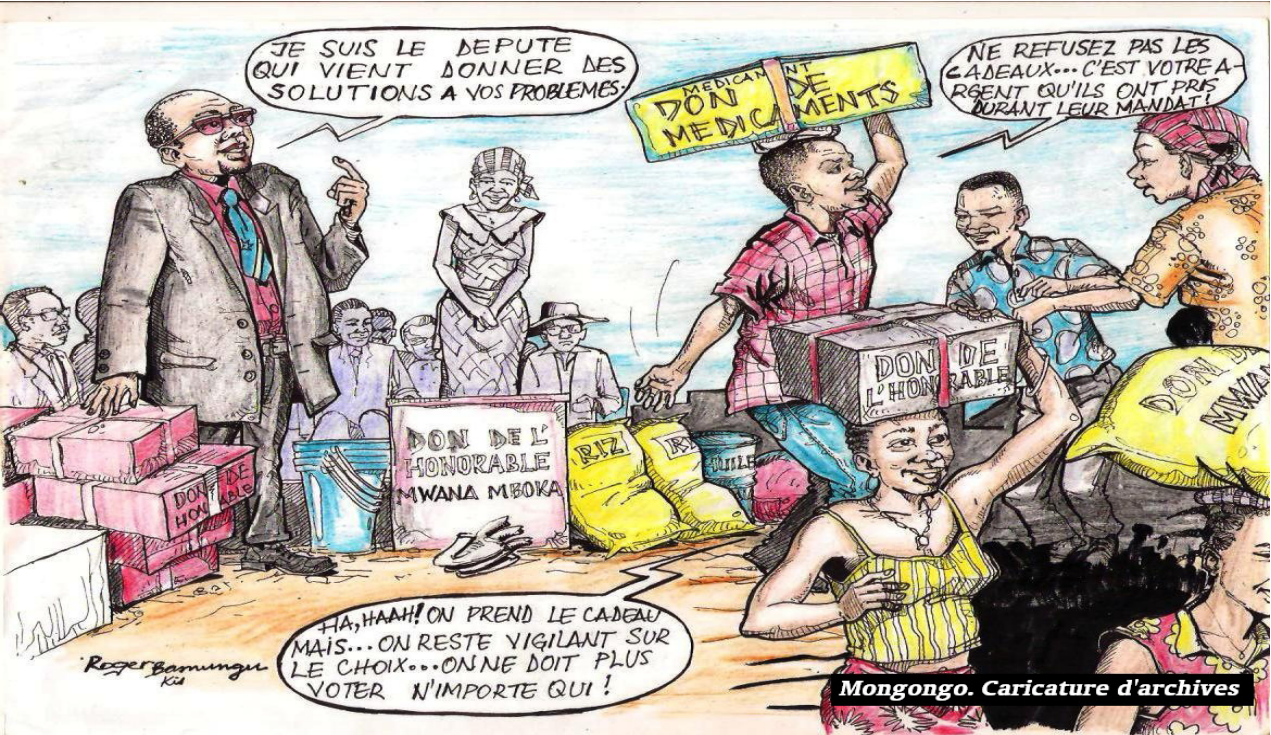
contact@syfia.info

Tél : 33 (0)4 67 52 79 34

Abonnement annuel : (24 numéros) 20 \$.

Abonnement de soutien : 50 \$ minimum.

Points de vente : Bibliothèque centrale, (Faculté de Psychologie) Gradi-Jeunes, Alimentation Bana Bitungu, La poste, Studio Hexagone, Parc de prince/Rez-de-chaussé Congo Palace, Pharmacie NEEMA, Congo en Images, Pharmacie Caritas.



kaka mpo ‘te bamona ‘te bazali na bato baike bakoki kopona.

“Tolingi na mbala oyo misala mya komonono yambo ‘te topona”, eyebisi Mathieu Motema moko wa lisanga lya commune Kabondo. Bato baike o ntei ya masanga bakeleli mpe bazangi makoki bayebi ‘te mbongo bazali kokabela bango ezwamaki na nzela mabe, bakomi kosenga mbongo na candidat nyoso “. Candidat moko alobi boye na bakambi ba masanga ma bilenge: “Nakosalisalisa masanga ma bino.” Ezalaki o libaku lya likita lisalemaki o ndako ya ye o boso bwa ba byangemi, o libandela lya nsanza eye o etando ya Tshopo. Boko ba-candidat bakomi se kokende kotala se masanga ma mabota ma bango.

Mingi balakeli ba-candidat, kasi moko nde akoponama

Lisanga lyoko lya bato likoyamba ba-candidat ebele. Bakambi ba masanga mana bazali koyebisa na moko na moko ‘te bato balisanga lya ngai bakopona se yo.

basusu bazali na mposa ya kosalisa biso na mosolo ya kosunga misala mya biso” elobi elenge moko. Moko wa bakambi mpe azongisi boye : “Tolingi se candidat wa biso zambi azali mwana ya quartier ya biso”. Bato mingi bazali na bobangi , mbele mindondo mikoki kobima nsima soko candidat oyo apesaki biloko azangi o maponomi.

Pona ndenge motema etindi kasi mpo na biloko te

Casimir Ngumbi, professeur wa mambi ma politiki o UNIKIS akanisi ‘te ezali malamumu te soko bilenge bakopona se mpo ya mbongo to biloko bakopesa bango. Abakisi ‘te bana nsomi basengeli bayeba ‘te baye bazali kokamba lelo baponamaki na bango. Soko basalaki malamumu, basengeli basepela kasi soko basalaki mabe basengeli bayoka mawa zambi bayebaki kopona te. O liyebisi lya bango likomamaki mwa 09/08 o mboka mokonzi Kinshasa, bakambi ba biyamba ba-